



PROBLEMATIQUE DE L'EDUCATION SEXUELLE DES JEUNES AU SEIN DES FAMILLES KINOISES

Mbamba Lufumbu Constat¹,

Ozowa Latem Josué²ⁱ

¹Université Pédagogique Nationale,
Département de Psychologie
Université Saint Augustin de Kinshasa,
DRC

²Professeur
Université de Kinshasa,
DRC

Résumé :

Cette étude quantitative portée sur la Problématique de l'éducation sexuelle des jeunes au sein des familles kinoises, s'est réalisée auprès de 50 familles de la commune de Limete. Et les résultats attestent que les parents, étant les premiers éducateurs des enfants, sont des personnes appropriées à apprendre aux jeunes sur la sexualité. Car, leur façon de procéder inciterait les jeunes à adopter des conduites sexuelles responsables. Mais hélas, ils ne le font pas. Laissant ces derniers faire leur propre apprentissage de la sexualité.

Mots clés : problématique ; éducation sexuelle ; jeunes ; famille

Abstract:

This quantitative study on the issue of sex education for young people within Kinshasa families was conducted with 50 families in the Limete district. The results demonstrate that parents, as the primary educators of children, are ideally suited to teach young people about sexuality. Their approach would encourage young people to adopt responsible sexual behaviors. Unfortunately, they do not.

Keywords: issue; sex education; youth; family

1. Introduction

L'enfant humain naît nidicole. A cet effet, il a besoin de ses parents et/ou de sa famille pour construire son identité, sa protection ainsi que son épanouissement. Pour que cet

ⁱ Correspondence: email josueozowa@gmail.com

épanouissement ait lieu, il est soumis à une éducation pouvant le préparer à être capable de résoudre ses propres problèmes et ceux de sa société. Cependant, les parents, étant les premiers éducateurs de l'enfant, doivent enseigner à l'enfant tout ce dont il a besoin pour son épanouissement social. Ainsi, ils doivent lui parler de la santé, de l'école, de l'amour, de la divinité, ainsi que de la sexualité.

Dans la société traditionnelle, la question touchant à la sexualité était abordée avec beaucoup de réserves ; exceptées à l'âge de puberté où l'on amenait les jeunes gens (filles et garçons) hors du village pour y recevoir des rites initiatiques relatifs à l'éducation à la vie. De nos jours, ce phénomène a disparu et la plupart de parents, inhibés par le tabou social, éprouvent de la gêne pour parler de question liée à la sexualité à leurs enfants. Ils préfèrent éviter carrément d'aborder ce sujet tabou avec les jeunes à cause de caractère pudique que renferme la sexualité (Mpiolani Matumona, 1999).

En effet, le désir d'apprendre les jeunes est vif face à l'insuffisance d'informations de la part de ses éducateurs par excellence (les parents) au niveau de famille, les jeunes seront obligés de chercher d'autres voies pour apprendre : les amis, l'internet, etc. avec le risque d'adopter des comportements sexuels non responsable conduisant à des conséquences déplorables : les grossesses précoces, les avortements clandestin, les viols, les maladies sexuellement transmissibles, etc.

Signalons que, le manque d'informations sur la sexualité chez les jeunes en général et chez les adolescents scolarisés en particulier, les poussent facilement à la débauche, au vagabondage sexuel, etc. c'est pourquoi les jeunes non expérimentés sont victimes des maladies sexuellement transmissibles (Ngasala Idomika, 1997). Certes, la sexualité humaine est un phénomène social. C'est une donnée de la nature et son mystère repose sur les différences des corps masculin et féminin, les modifications qui conduit à la conjugaison sexuelle, capacité d'engendrer qui résulte de cette union, invitent l'humanité en général et les chercheurs en particulier à se pencher sur ce domaine. Ainsi, parler de la sexualité aux jeunes est bénéfique pour eux, car cela leur permet à adopter des comportements responsables. Eviter d'en parler serait suicidaire pour les enfants.

C'est donc cette problématique qui est au centre de cette réflexion.

2. Généralité sur l'éducation sexuelle des jeunes

Cette section s'intéresse à la définition de l'éducation sexuelle, de son importance et à quelques études sur l'éducation sexuelle.

2.1 Education sexuelle

L'éducation sexuelle peut se définir de plusieurs manières selon le temps, les personnes, les circonstances, etc. François, cité par Berge (1970), précise que le terme éducation sexuelle résume deux choses distinctes : l'information sexuelle et l'éducation sexuelle proprement dite.

D'abord l'information sexuelle concerne le problème du savoir. C'est-à-dire la manière dont les éducateurs donnent aux enfants et aux adolescents une connaissance de

l'anatomie et de la physiologie sexuelle. Ils montrent aux enfants et aux adolescents de quelle manière ils mettront à jour les réalités de l'information sexuelle qui sont pour eux des mystères qui les préoccupent et les tourmentent. Par contre, l'éducation sexuelle proprement dite stipule que les éducateurs ont le devoir, la tâche de faire comprendre aux adolescents et aux enfants que l'instinct sexuel comme tous les autres doit-être placé sous la dépendance de la volonté et de la raison.

Foulquie (1971) confirme que l'éducation sexuelle est un ensemble d'actions des éducateurs d'abord pour renseigner en temps opportun les enfants sur le mode de procréation, sur le phénomène de la puberté et sa signification, ensuite pour faciliter chez eux l'intégration de la sexualité dans une conception morale de la vie.

Pour nous, l'éducation sexuelle ne doit pas seulement s'entendre comme étant une série d'information sur la généralité et la procréation qui en est sa conséquence directe, mais aussi comme un ensemble complexe qui touche à la fois l'anatomie, la physiologie et la psychologie sexuelle.

2.2 Importance de l'éducation sexuelle

La santé sexuelle est une composante importante de la santé individuelle. A ce titre, la finalité de l'éducation à la sexualité est non seulement la compréhension de soi-même et de ses relations avec autrui en tant qu'un homme ou femme mais aussi de préserver cette santé sexuelle (Desaulniens, 2001).

D'après l'UNESCO (2010), le principal objectif d'une éducation sexuelle est de doter les enfants et les jeunes des connaissances, compétences et valeurs permettant de faire des choix responsables quant à leurs relations sexuelles et sociales. Et selon les auteurs l'éducation à la sexualité s'assigne des objectifs ci-dessous :

- Permettre une bonne connaissance et compréhension de la sexualité humaine ;
- Permettre l'accès à une autonomie des conduites personnelles ;
- Permettre l'accès au jugement et à une éthique personnelle ;
- Permettre l'épanouissement des relations interpersonnelles ;
- Permettre l'épanouissement personnel et affectif.

De ce fait, l'accent dans l'éducation sexuelle doit être mis sur l'explication et la clarification des sentiments, des valeurs et des attitudes associées à la sexualité ; elle doit aussi développée ou renforcée les compétences nécessaires pour promouvoir et pérenniser des comportements sexuels sans risques.

2.3 Quelques études exploitant le problème de l'éducation sexuelle chez les jeunes

Différents auteurs ont traité la problématique de l'éducation sexuelle chez les jeunes, les enfants et les adolescents. Parmi ces auteurs nous mentionnons Ndita Lendo (1995) et Ngasala Idomique (1997).

Ndita Lendo (1995), a effectué une étude intitulée « Opinions des jeunes sur l'éducation sexuelle à Kinshasa ». Dans cette étude, l'auteur a voulu vérifier les hypothèses selon lesquelles les jeunes de la commune de Ngaliema n'ont pas d'information voulue en matière sexuelle et il y a assez de jeunes qui pratiquent tôt la

sexualité à cause de la situation économique précaire qui incite les filles de se confier au premier venu et manque aussi un système d'éducation sexuelle au niveau de l'école. Pour ce faire il a recouru à l'enquête par questionnaire qu'il a soumis aux 250 jeunes kinois, résidant la commune de Ngaliema. Les résultats démontrent que les cours d'éducation sexuelle n'est pas inscrit au programme d'étude des écoles de la commune de Ngaliema. Et plus précisément, les jeunes de la commune de Ngaliema ont entendu parler de l'éducation sexuelle pour la première fois auprès de leurs amis, de façon des ordonnés. Ainsi ces jeunes vivent sans contrôle, sans encadrement, ils n'ont aucune information en matière sexuelle.

Dans une étude sur « les attitudes des adolescents kinois envers la sexualité » ; Ngasala Idomique, (1997), a voulu savoir si la sexualité est vécue par les adolescents de façon naturelle, c'est-à-dire comme une véritable recherche d'un plaisir à satisfaire leurs appétits sexuels. Ce qui revient à dire que les adolescents kinois sont loin de considérer la sexualité comme une dimension humaine. A cet effet, il a procédé à l'enquête par questionnaire qu'il a soumis aux 98 adolescents de l'institut Dibwa Dia Ditumba de la commune de Kisenso. Après examen des données récoltées, il a conclu que les adolescents de Kinshasa pratiquent la sexualité sans tenir compte de certaines considérations humaines et sociales tels que la pudeur virginité ou le mariage.

Notre étude s'inscrit donc dans la continuité de ces différentes études présentées par le fait que les jeunes kinois pratiques la sexualité sans avoir un modèle de l'éducation sexuelle approprié tant dans les établissements scolaires que dans leur famille.

3. Méthodologie

3.1 Participants

Dans le cadre de notre étude, la population est composée de l'univers de famille kinoise habitant la commune de Limete. Etant donné que la présente étude s'inscrit dans le cadre de la recherche quantitative, nous optons pour l'échantillonnage non probabiliste avec une taille de 50 familles où nous avons contacté un des enfants de la famille.

Les sujets ont été retenus dans notre étude suivant les critères ci-dessus :

- Etre Jeune résidant la commune de Limete et avoir au minimum 12 à 18 ans ;
- Se montrer disposé à participer à cette étude et avoir obtenu l'accord tuteur de l'enfant.

3.2 Méthodes et techniques de récolte de données

Dans le souci d'objectiver les résultats de notre étude, nous avons opté pour la méthode d'enquête sous l'approche quantitative. Cette méthode est rendue opérationnelle grâce au questionnaire comme outil qui a permis de recueillir les informations. Notons par ailleurs que nous avons recouru au questionnaire de type nominal (avec des items ouverts et fermés) pour avoir les avis et considérations de nos enquêtés sur cette question sensible sur la sexualité.

Nous avons procédé de la manière suivante :

- **Préenquête :** notre préenquête avait pour objectif de nous rassurer de la compréhension de notre questionnaire par les sujets ciblés par notre recherche. A cet effet, nous avons administré cet instrument à 10 jeunes de la commune de Limete. Après avoir dépouillé les données à l'issues de la préenquête, nous avons conclu que notre instrument de recherche ne posait aucun problème quant à sa compréhension et aucune question peut nécessiter une modification. Ainsi, il peut être conservé pour l'enquête proprement dite. Notons que les sujets de la préenquête n'ont pas été repris dans notre échantillon d'étude.
- **Enquête proprement dite :** L'administration de ce questionnaire était directe c'est-à-dire les jeunes eux-mêmes lisaient les questions et y répondaient après que nous leur avons donné les consignes. Pour ceux qui ne pouvaient pas nous remettre le même jour, une échéance de cinq jours leur avait été accordée. Comme nous connaissons leurs adresses, nous nous sommes rendus cinq jours à leur domicile pour récupérer les protocoles. Pour ceux qui ne savent pas lire et écrire, nous avons procédé par l'administration indirecte. C'est-à-dire lire pour eux les questions et noter leurs réponses sur les protocoles. Notons que tous les protocoles remis aux enquêtés ont été récupérés et nous n'avons pas connu des cas de mortalités expérimentale.

3.3. Traitement des données

Le dépouillement de nos données a consisté à écrire, pour chaque sujet et pour chaque question dans un tableau à double entrée, toutes les réponses des sujets. Pour les questions ouvertes, nous les avons catégorisées à l'aide de l'analyse de contenu. Et pour leur traitement nous avons recouru à la technique statistique avec le logiciel statistique SPSS version 20.

4. Résultats

Nous présentons les résultats de notre étude, question par question, dans des tableaux de pourcentages et des fréquences. Pour faciliter la compréhension, nous reprenons la question suivie du tableau reprenant les réactions des enquêtés et du commentaire en bas du tableau. Notons par ailleurs que, nous présentons nos résultats suivant les thématiques explorés dans notre questionnaire.

4.1. Les parents face à l'éducation sexuelle des enfants

Cette thématique comprend 5 questions.

Questions n°1 : Dans votre famille, vos parents vous ont-ils parlé de la sexualité : Oui ou Non. Si oui dans quelle circonstance ?

Tableau n°1 : Abord de la sexualité en famille

Réponses	f	%	Circonstances	f	%
Oui	17	34	Lors de la première menstruation ;	8	16.0
			Rien à dire ;	5	10.0
			Réunion familiale ;	3	6.0
			J'avais fait l'avortement.	1	2.0
Non	33	66		33	66.0
Total	50	100		50	100.0

Le tableau n°4 montre que 33sujets, soit 66% déclarent que dans leur famille les parents les ont jamais parlés de la sexualité alors que 17 sujets soit 34% disent le contraire. De ce, sujets, 8 sujets soit 16% déclarent que leurs mères les ont parlées de la sexualité lors de leur première menstruation ; 5 sujets, soit 10% n'ont pas déterminé les circonstances ; 3 sujets, soit 6% ont affirmé que c'est chaque soir lors des réunions familiales et 1sujet, soit 2% affirme que c'était lorsqu'il avait avorté.

Question n°2 : Est-ce que vous débattiez les questions touchant la sexualité en famille Oui ou non ?

Tableau n°2 : Le Débat sur la sexualité en famille

Réponses	f	%
Oui	15	30.0
Non	35	70.0
Total	50	100.0

Ce tableau n°5 nous montre que 35 sujets, soit 70% déclarent qu'ils ne débattent pas les questions touchant à la sexualité en famille, tandis que 15 sujets, soit 30% disent le contraire.

Question n°3 : Selon vous entre les parents et les autres (amis, medias etc.) qui peuvent mieux parler aux enfants de la sexualité ; Parents ou les autres (amis et medias, etc.) Pourquoi ?

Tableau n°3 : Les personnes habilitées à apprendre aux enfants de la sexualité

Réponses	f	%	Justifications	f	%
Parents	28	56	C'est leur responsabilité (droit et devoir) ;	20	40.0
			Ce sont les premiers éducateurs ;	13	26.0
			Ils sont mieux informés, outillés et ont de l'expérience.	14	28.0
Autres (amis et Medias, etc.)	22	44	Les parents se gênent pour parler de la sexualité ;	12	24.0
			Avec les amis, j'ai la facilité de parler de tout sauf de rien ;	7	14.0
			Seul parce que les parents se gênent et les amis incitent à la sexualité.	3	6.0
Total	50	100		50	100

Il ressort du tableau n°6 que 28 sujets, soit 56% estiment que ce sont les parents qui peuvent mieux parler aux enfants de la sexualité. De ces sujets, 20 sujets, soit 40% se

justifient en disant que c'est la responsabilité des parents ; 4 sujets ou soit 8% déclarent que les parents sont les premiers «éducateurs des enfants ; 4 autres sujets, soit 8% estiment que les parents sont mieux informés, outillés et ont de l'expérience.

Contrairement aux 22sujets, soit44% pensent que ce sont les autres (amis, medias, etc.) qui peuvent mieux parler aux enfants de la sexualité. Parmi eux, 12 sujets, soit 24% se justifient en disant que les parents se gênent de leur parler de la sexualité ; 7 sujets, soit 14% pensent qu'avec leurs amis, ils parlent de tout sauf de rien ; et 3 sujets, soit 6% disent ne pas en parler avec les gens car les parents se genent et les amis incitent à la sexualité comme pour dire qu'ils peuvent les entrainer à une sexualité à une sexualité désordonnée.

Question n°4 : Un observateur a déclaré : « la façon dont les parents parlent de la sexualité à leurs enfants, incite les enfants à adopter des comportements sexuels responsables » selon vous : Il a raison, il a tort, il n'a ni raison, ni tort.

Tableau n°4 : Réactions face au comportement sexuel responsable

Réponses	f	%
Il a raison	21	42.0
Il a tort	14	28.0
Il n'a ni tort, ni raison	15	30.0
Total	50	100.0

Il ressort de ce tableau que 21 sujets, soit 42% estiment que l'observateur a raison de déclarer que la façon dont les parents parlent de la sexualité à leurs enfants incite à adopter des compétences sexuels responsables ; 15 sujets, soit 30% pensent qu'il n'a ni raison, ni tort, et 14sujtes, soit 28% pensent qu'il a tort.

Question n°5 : De nos jours, les jeunes affichent des conduites sexuelles irresponsables. Est-ce que les parents ont une part de responsabilité en cela. Oui ou Non ?

Tableau n°5 : Responsabilités des parents dans les conduites sexuelles des jeunes

Réponses	f	%
Oui	31	62.0
Non	19	38.0
Total	50	100.0

Ce tableau n°8 montre que 31 sujets, soit 62% des sujets affirment que les parents ont une part de responsabilité aux conduites sexuelles irresponsables des jeunes de nos jours, tandis que 19 sujets ou soit 38% pensent le contraire.

4.2. Dialogue sur la sexualité

Cette thématique comporte 4 questions.

Question n°6 : un observateur a déclaré que : « la plupart des parents africains se sont mal à l'aise de parler à leurs enfants de la sexualité » vrai ou faux ?

Tableau n°6 : Réactions face à la déduction touchant
l'attitude des parents africains face à la sexualité

Réponses	f	%
Vrai	33	66.0
Faux	17	34.0
Total	50	100.0

Ce tableau n°9 relève que pour 33 sujets, soit 66% la déclaration de l'observation sur la plupart des parents africains qui seraient mal à l'aise de parler de la sexualité est vraie ; alors que 17 sujets, soit 34% estiment que cela est faux.

Question n°7 : Si le père peut se sentir à l'aise de parler de la sexualité aux garçons et la mère aux filles dans ce cas, il serait souhaitable que :

Le papa s'occupe de l'éducation sexuelle des garçons de la famille et La mère s'occupe de l'éducation sexuelle des filles de la famille. Oui ou Non ?

Tableau n°7 : Education sexuelle des filles et des garçons

Propositions	Réponses	f	%
Le père s'occupe de l'éducation sexuelle des garçons	Oui	36	72.0
	Non	14	28.0
	Total	50	100.0
La mère s'occupe de l'éducation sexuelle des filles	Oui	40	80.0
	Non	10	20.0
	Total	50	100.0

Il ressort du tableau n°10 que d'une part, 36 sujets, soit 72% soutiennent que le papa puisse s'occuper de l'éducation sexuelle des garçons alors que 14 sujets, soit 28% ne sont pas de cet avis ; et d'autre part, 40 sujets, soit 80% pensent que la maman doit s'occuper de l'éducation sexuelle des filles ; alors que 10 sujets, soit 20% ne sont pas de cet avis.

Question n°8 : selon vous, que doit être le contenu de l'éducation sexuelle : pour les garçons.

Tableau n°8 a: Contenus de l'éducation sexuelle des garçons

Réponses	f	%
Acte sexuel	5	10.0
MST et VIH/SIDA	11	22.0
Concubinage responsable	5	10.0
Mariage	2	4.0
Rien à dire	27	54.0
Total	50	100.0

Le tableau n°11 révèle que 27 sujets ou soit 54% n'ont rien dit à cette question ; 11 sujets soit 22% pensent que l'éducation sexuelle des garçons puisse être axée sur les MST et le

VIH/sida ; 5 sujets ou soit 10% sont pour l'acte sexuel. 5 autres sujets ou soit 10% sont pour le concubinage responsable ; 2 sujets ou soit 4% sont pour le mariage comme conte de l'éducation sexuelle des garçons.

Tableau n°8b : Contenus de l'éducation sexuelle des filles

Réponses	f	%
Relation sexuelle protégée	15	30.0
MST et VIH/SIDA	2	4.0
Mariage	7	14.0
Interdits	2	4.0
Rien à dire	24	52.0
Total	50	100.0

Il ressort du tableau n°14 que 24 sujets, soit 48% n'ont rien dit sur le contenu de l'éducation sexuelle des filles ; 15 sujets, soit 30% pensent que l'éducation sexuelle des filles soit axée sur la relation sexuelle protégée ; 7 sujets, soit 14% sur le mariage, 2 sujets, soit 4% sur les MST et le VIH/sida et 2 autres sujets, soit 4% sur les interdits.

Question n° 9 : Avez-vous une suggestion à faire aux parents sur l'éducation sexuelle des enfants Oui ou Non. Laquelle ?

Tableau n° 9 : Suggestion sur l'éducation sexuelle

Réponses	F	%	Contenus de suggestions	f	%
Oui	25	50	Les parents doivent parler à leurs enfants de tout;	8	16.0
			L'enfant besoin des affirmations sur l'éducation sexuelle pour mieux grandir ;	2	4.0
			Les parents ne doivent pas attendre que les autres parler de la sexualité à leurs enfants;	5	10.0
			Les parents ne doivent pas considérer la sexualité comme un sujet tabou.	10	20.0
Non	25	50		25	50.0
Total	50	100		50	100.0

Il ressort du tableau n°15 que 25 sujets, soit 50% ont des suggestions à faire aux parents sur l'éducation sexuelle de leurs enfants. De ces sujets ; 10 sujets, soit 20% pensent que les parents ne doivent pas de considérer la sexualité comme un sujet tabou; 8 sujets, soit 16% les parents doivent parler aux enfants de tout ; 5 sujets, soit 10% les parents ne doivent pas attendre que les autres parlent à leurs enfants de la sexualité ; 2 sujets, soit 4% l'enfant a besoin de toutes sortes d'informations pour mieux grandir.

4.2 Analyse différentielles

Dans cette section, notre préoccupation est de tester la signification des différences dues aux aspects sociodémographiques des enquêtés retenus sur leurs réponses. Il s'agit du sexe, du nombre d'enfants dans la fratrie et de la confession religieuse. Pour ce faire, nous avons recouru au test de khi-carré. Notons par ailleurs que nous avons retenu, deux

questions liées directement aux deux thématiques du questionnaire pour effectuer ces analyses. Il s'agit des questions numéros 1 pour la première thématique et 6 pour la deuxième thématique.

Pour déterminer la signification du test de chi-carré, nous avons exploité le logiciel statistique SSPS, avec le recours de la valeur asymptotique. De ce fait, le chi-carré est significatif quand la valeur asymptotique est inférieure à celle du seuil de signification (0,05).

Question n°1 : Dans votre famille, vos parents vous ont-ils déjà parlé de la sexualité. Oui ou Non ?

Tableau n°10 : Effet de la variable sexe sur les réponses des sujets concernant l'abord de la sexualité en famille.

Réponses	Oui	Non	Total
Sexe			
Masculin	3	18	21
Féminin	14	15	29
Total	17	33	50

$\chi^2_{\text{Cal}}=6,271$ df=1s. asymptotique =0,012 $\alpha=0,05$

Il ressort de ce tableau n°14 que la valeur asymptotique (0,012) est inférieure au seuil de signification (0,05), ainsi nous rejetons l'hypothèse nulle et affirmons que la variable sexe a influencé les réponses des enquêtés sur le dialogue de la sexualité en famille.

Tableau n°11 : Effet de la variable confession religieuse sur la sexualité

Réponses	Oui	Non	Total
Confession religieuse			
Catholique	10	15	25
Protestante	2	3	5
Eglise de réveil	2	11	13
Autres	3	4	7
Total	17	33	50

$\chi^2_{\text{Cal}}=2,734$ df=3 asymptotique=0,435 $\alpha=0,05$

Il ressort de ce tableau que la valeur asymptotique (0,435) est supérieure au seuil de signification (0,05), aussi nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que la variable confession religieuse n'a pas influencé les réponses des enquêtés sur le dialogue en famille en matière de la sexualité.

Tableau n°12 : Effet de la variable nombre d'enfants sur la sexualité en famille

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enfants			
De 1 à 3	3	5	8
De 4 à 6	9	13	22
De 7 et plus	5	15	20

Total	17	33	50
$\chi^2_{\text{Cal}}=1,234$ df=2 asymptotique=0,54 $\alpha=0,05$			

Il ressort de ce tableau n°15 que la valeur asymptotique est supérieure (0,54) au seuil de signification (0,05), ainsi nous acceptons l'hypothèse nulle et concluons que la variable nombre d'enfant n'a pas influencé les réponses des enquêtés sur le dialogue en famille en matière de la sexualité.

Question n°6 : un observateur a déclaré que : « la plupart des parents africains se sentent mal à l'aise de parler à leurs enfants de la sexualité » vrai ou faux ?

Tableau n°13 : Effet de la variable sexe sur l'attitude face à la sexualité

Réponses	Oui	Non	Total
Sexe			
Masculin	15	6	21
Féminin	18	11	29
Total	33	17	50
$\chi^2_{\text{Cal}}=0,475$ df=1 s. asymptotique 0,490 $\alpha=0,05$			

Il résulte de ce tableau n°17 que la valeur asymptotique est supérieure (0,490) à celle du seuil de signification (0,05). Ainsi, nous acceptons l'hypothèse nulle et nous concluons que la variable sexe n'a pas influencé de manière significative les réponses des sujets concernant l'attitude des parents face à la sexualité.

Tableau n°14 : Effet de la variable confession religieuse sur l'attitude face à la sexualité

Réponses	Oui	Non	Total
Confession religieuse			
Catholique	15	10	25
Protestante	4	1	5
Eglise de réveil	9	4	13
Autres	5	2	7
Total	33	17	50
$\chi^2_{\text{Cal}}=0,990$ df=3 s. asymptotique 0,804 $\alpha=0,05$			

Il résulte de ce tableau que la valeur asymptotique est supérieure (0,804) à celle du seuil de signification (0,05). Ainsi, nous acceptons l'hypothèse nulle et nous concluons que la variable confession religieuse n'a pas influencé les réponses de sujets concernant l'abord de la sexualité en famille.

Tableau n°15 : Effet de la variable nombre d'enfants sur l'attitude face à la sexualité

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enfants			
De 1 à 3	4	4	8
De 4 à 6	15	7	22
De 7 et plus	14	6	20

Total	33	17	50
$\chi^2_{\text{Cal}}=1,102$ df=2 s. asymptotique 0,576 $\alpha=0,05$			

Il résulte de ce tableau que la valeur asymptotique est supérieure (0,576) à celle du seuil de signification (0,05). Ainsi, nous acceptons l'hypothèse nulle et nous concluons que la variable nombre d'enfants n'a pas influencé les réponses de sujets concernant l'abord de la sexualité en famille.

5. Discussion des résultats

L'objectif de cette étude était d'analyser la perception des enquêtés concernant le rôle des parents dans l'éducation sexuelle des enfants ainsi que les facteurs susceptibles d'influencer le dialogue familial sur la sexualité. Les résultats obtenus mettent en évidence plusieurs tendances importantes telles que la faible communication sur la sexualité au sein des familles, la responsabilité dans l'éducation sexuelle des enfants, l'influence du dialogue parental sur les comportements sexuels responsables, le malaise des parents africains face aux questions de sexualité et les suggestions des enquêtés.

5.1 Concernant la faible communication sur la sexualité au sein des familles

Les résultats de la première question montrent que 66 % des enquêtés n'ont jamais discuté de sexualité avec leurs parents, contre seulement 34 % qui déclarent avoir bénéficié de tels échanges. Cette situation traduit la persistance du caractère tabou de la sexualité dans de nombreuses familles. Lorsque la sexualité est abordée, elle l'est souvent à l'occasion d'événements particuliers tels que la première menstruation, une grossesse ou un avortement, plutôt que dans le cadre d'un dialogue préventif et régulier. Les données révèlent que 70 % des répondants ne débattent pas des questions liées à la sexualité en famille. Ce résultat confirme la faiblesse de la communication parent-enfant observée précédemment. L'absence de dialogue peut avoir comme conséquence que les jeunes recherchent des informations auprès d'autres sources telles que les amis, les réseaux sociaux ou les médias, dont les informations ne sont pas toujours fiables.

Ces résultats sont cohérents avec ceux de Bastien, Kajula et Muhwezi (2011), qui ont montré que dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, les discussions entre parents et adolescents sur la sexualité sont peu fréquentes et interviennent souvent tardivement, après l'apparition de comportements à risque ou d'événements liés à la sexualité. Les auteurs attribuent cette situation aux normes culturelles, à la gêne des parents et au manque de compétences en matière de communication sur les questions sexuelles. De même, une revue systématique réalisée par Widman, Choukas-Bradley, Noar, Nesi et Garrett (2016) a démontré qu'une communication parent-enfant fréquente et de qualité est associée à une utilisation plus régulière des méthodes contraceptives, à une meilleure connaissance de la santé sexuelle et à une réduction des comportements sexuels à risque chez les adolescents. Ainsi, le faible niveau de communication observé

dans cette étude pourrait constituer un facteur favorisant la désinformation et l'exposition des jeunes aux risques liés à la sexualité.

Le manque de discussion familiale constitue ainsi un facteur pouvant exposer les jeunes à des comportements sexuels à risque, faute d'un encadrement adéquat de la part des parents. Ainsi, il y a nécessité de renforcer les programmes de sensibilisation destinés aux parents afin de promouvoir un dialogue familial ouvert, continu et adapté à l'âge des enfants sur les questions de sexualité. Une meilleure implication des familles, en complément des interventions scolaires et communautaires, contribuerait à améliorer les connaissances des adolescents et à promouvoir des comportements sexuels responsables.

5.2. En ce qui concerne la responsabilité des parents dans l'éducation sexuelle des parents

Malgré le faible niveau de communication observé, 56 % des enquêtés estiment que les parents sont les personnes les mieux placées pour parler de sexualité aux enfants. Les principales raisons avancées sont que l'éducation sexuelle constitue leur responsabilité, qu'ils sont les premiers éducateurs et qu'ils disposent de plus d'expérience.

Cependant, une proportion importante (44 %) considère que les amis, les médias ou d'autres personnes peuvent mieux aborder ces questions. Cette opinion est principalement justifiée par la gêne que manifestent certains parents lorsqu'il s'agit de parler de sexualité. Cette contradiction est révélatrice d'une réalité importante : les enquêtés reconnaissent la responsabilité éducative des parents, mais constatent dans la pratique que ceux-ci ne jouent pas toujours pleinement ce rôle. Cette observation est cohérente avec les travaux de DiIorio, Pluhar et Belcher (2003), qui montrent que de nombreux parents éprouvent des difficultés à communiquer sur la sexualité en raison de facteurs culturels, religieux ou personnels. En conséquence, les adolescents se tournent souvent vers leurs pairs, les médias et les plateformes numériques pour obtenir des informations, dont la qualité et la fiabilité sont variables. L'UNESCO (2018) rappelle ainsi que, lorsque la communication familiale est insuffisante, d'autres sources d'information prennent une place importante, avec un risque accru de désinformation. Ces résultats soulignent la nécessité de renforcer les compétences parentales en matière de communication sur la sexualité afin de favoriser un dialogue ouvert, précoce et fondé sur des informations scientifiquement validées.

5.3 En ce qui concerne l'influence du dialogue parental sur les comportements sexuels responsables

Les résultats montrent que 42 % des répondants estiment que la manière dont les parents parlent de sexualité à leurs enfants favorise l'adoption de comportements sexuels responsables. Cette perception confirme l'importance de la communication familiale dans la prévention des grossesses précoces, des infections sexuellement transmissibles et d'autres comportements à risque. Ces résultats concordent avec ceux de Widman, Choukas-Bradley, Noar, Nesi et Garrett (2016), dont la méta-analyse montre que la communication entre parents et adolescents est liée à des comportements sexuels plus

responsables, notamment une utilisation plus fréquente des moyens de protection et un report des premiers rapports sexuels. L'UNESCO (2018) souligne également que le dialogue familial constitue un complément essentiel à l'éducation complète à la sexualité dispensée à l'école.

Toutefois, 28 % des enquêtés pensent le contraire tandis que 30 % demeurent neutres. Cette divergence peut s'expliquer par les différences d'expériences vécues dans les familles ainsi que par l'influence d'autres agents de socialisation tels que les pairs et les médias. Cette divergence peut s'expliquer par les différences de contexte familial, les styles éducatifs, les croyances socioculturelles ainsi que par l'influence d'autres agents de socialisation, notamment les pairs, les médias et les réseaux sociaux. En effet, les adolescents construisent leurs attitudes et leurs comportements sous l'effet de multiples influences qui peuvent parfois limiter l'impact de l'éducation parentale.

Selon Bronfenbrenner (1979), le développement de l'enfant résulte des interactions entre plusieurs systèmes sociaux, dont la famille, l'école, les groupes de pairs et l'environnement médiatique. Ainsi, la communication parentale, bien qu'essentielle, agit en interaction avec d'autres facteurs qui façonnent les comportements sexuels des jeunes. La majorité des enquêtés (62 %) considère que les parents ont une part de responsabilité dans les conduites sexuelles irresponsables observées chez les jeunes aujourd'hui. Cette perception suggère que l'insuffisance du dialogue familial, le manque d'encadrement ou encore l'absence de suivi parental peut contribuer à certains comportements à risque. Ces résultats confirment que l'éducation sexuelle ne doit pas être laissée uniquement à l'école ou à la société, mais qu'elle nécessite également une implication active des parents.

5.4 Concernant le malaise des parents africains face aux questions de sexualité

Les résultats indiquent que 66 % des enquêtés jugent vraie l'affirmation selon laquelle la plupart des parents africains se sentent mal à l'aise lorsqu'ils doivent parler de sexualité avec leurs enfants. Cette perception confirme l'existence de barrières culturelles, religieuses et sociales qui limitent la communication familiale sur ce sujet. Dans plusieurs contextes africains, la sexualité demeure un sujet sensible souvent associé à la honte ou à la pudeur, ce qui réduit les occasions d'échanges entre parents et enfants. Ces résultats sont en accord avec les conclusions de Bastien, Kajula et Muhwezi (2011), qui montrent que les normes culturelles et les croyances sociales constituent des obstacles majeurs à la communication parent-enfant sur la sexualité dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne.

Par ailleurs, cette difficulté de communication peut avoir des répercussions sur les connaissances et les comportements des adolescents en matière de santé sexuelle et reproductive. Lorsque les parents évitent d'aborder ces sujets, les jeunes se tournent souvent vers leurs pairs, les médias ou Internet pour obtenir des informations, dont la fiabilité est parfois limitée. L'UNESCO (2018) souligne que le silence des parents face aux questions de sexualité peut favoriser la diffusion d'informations erronées et accroître la vulnérabilité des adolescents aux comportements sexuels à risque. De même, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS, 2010) recommande de renforcer les capacités

des parents afin qu'ils puissent communiquer de manière ouverte, progressive et adaptée à l'âge de leurs enfants sur les questions liées à la sexualité.

Ces résultats confirment ainsi la nécessité de développer des programmes de sensibilisation et de formation destinés aux parents afin de lever les tabous culturels, d'améliorer leurs compétences en communication et de promouvoir un dialogue familial favorable au développement de comportements sexuels responsables chez les jeunes.

Une forte majorité des enquêtés estime que le père devrait s'occuper de l'éducation sexuelle des garçons (72 %) et que la mère devrait prendre en charge celle des filles (80 %). Cette préférence reflète les modèles traditionnels de socialisation selon lesquels les enfants se sentent plus à l'aise avec le parent du même sexe. Cette approche peut faciliter certains échanges, mais elle présente aussi des limites car elle risque de réduire la responsabilité éducative de l'autre parent alors que l'éducation sexuelle devrait idéalement être une responsabilité partagée.

Plus de la moitié des répondants n'ont pas été capables de préciser le contenu de l'éducation sexuelle destiné aux garçons (54 %) ou aux filles (52 %). Cette difficulté révèle un manque de connaissances sur les composantes essentielles de l'éducation sexuelle. Les réponses fournies se concentrent principalement sur les MST, le VIH/SIDA, les relations sexuelles protégées, le mariage ou les interdits. Or, l'éducation sexuelle moderne englobe également des aspects tels que le développement affectif, le respect de soi et d'autrui, la prévention des violences sexuelles, la communication et la prise de décision responsable.

5.5 Concernant les suggestions formulées par les enquêtés

La moitié des participants, soit 50%, ont formulé des recommandations aux parents. Les suggestions les plus fréquentes consistent à encourager les parents à parler librement de sexualité avec leurs enfants, à ne pas considérer ce sujet comme un tabou et à ne pas attendre que d'autres personnes remplissent ce rôle éducatif. Ces propositions traduisent une prise de conscience de l'importance du dialogue familial dans la promotion de comportements sexuels responsables.

Ces résultats sont en accord avec les recommandations de l'UNESCO (2018), qui souligne que les parents occupent une place essentielle dans l'éducation complète à la sexualité. L'organisation recommande de renforcer leurs capacités afin qu'ils puissent instaurer un dialogue régulier, ouvert et adapté à l'âge de leurs enfants. Une telle communication favorise le développement des connaissances, des attitudes positives et des compétences permettant aux jeunes de prendre des décisions éclairées concernant leur santé sexuelle et reproductive.

Par ailleurs, plusieurs études montrent qu'une communication parent-enfant de qualité est associée à une diminution des comportements sexuels à risque chez les adolescents. La méta-analyse réalisée par Widman, Choukas-Bradley, Noar, Nesi et Garrett (2016) met en évidence que les adolescents qui échangent ouvertement avec leurs parents sur les questions de sexualité sont davantage susceptibles d'adopter des comportements de prévention, notamment l'utilisation de méthodes de protection et le report des premiers rapports sexuels. De même, Bastien, Kajula et Muhwezi (2011)

soulignent que, dans les pays d'Afrique subsaharienne, le renforcement des compétences parentales en matière de communication constitue une stratégie essentielle pour améliorer la santé sexuelle et reproductive des adolescents et réduire l'influence des informations erronées provenant des pairs ou des médias.

Ces résultats mettent ainsi en évidence la nécessité de développer des programmes de sensibilisation destinés aux parents afin de renforcer leur confiance et leurs compétences dans l'éducation à la sexualité. Une communication familiale ouverte et exempte de tabous apparaît comme un levier important pour promouvoir des comportements sexuels responsables et contribuer au bien-être des adolescents.

6. Conclusion

Au terme de cette réflexion, qui s'inscrit dans le domaine de la psychoéducation et santé de la reproduction des jeunes, nous pouvons relever que les parents éprouvent des difficultés à parler de sexualité avec leurs enfants en raison des tabous culturels, des croyances religieuses, de la pudeur ou du manque de compétences en communication. Cette situation conduit souvent les jeunes à rechercher des informations auprès de leurs pairs, des médias ou d'Internet, des sources dont la fiabilité n'est pas toujours garantie. Alors que ce sont eux parents qui ont la responsabilité de donner de l'éducation sexuelle à leur progéniture. Ne pas le faire, ils sont donc responsable des comportements sexuels à risque observés chez les jeunes, notamment lorsque le dialogue familial est insuffisant ou inexistant.

Creative Commons License Statement

This research work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License. To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>. To view the complete legal code, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/legalcode.en>. Under the terms of this license, members of the community may copy, distribute, and transmit the article, provided that proper, prominent, and unambiguous attribution is given to the authors, and the material is not used for commercial purposes or modified in any way. Reuse is only allowed under the terms of the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Conflict of Interest Statement

The authors declare no conflicts of interest.

Bibliographie

- Agnes Bourahla. F (2018). En ligne dysfonction érectile décembre 2018
- Bastien, S., Kajula, L. J., & Muhwezi, W. W. (2011). A review of studies of parent-child communication about sexuality and HIV/AIDS in sub-Saharan Africa. *Reproductive Health*, 8(25). <https://doi.org/10.1186/1742-4755-8-25>
- Bazonga, M. (2011). Vécu sexuel des adolescents tels que représentés par leurs parents. TFC en psychologie, FPSE, UNIKIN, Kinshasa.
- Berge, A. (1970). La sexualité aujourd'hui. Paris : Casteman. <https://www.le-livre.fr/livres/fiche-r200086435.html>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
- Bwanga, N. (1997). *Information sur la vie sexuelle des adolescentes scolarisées de la vie de Kinshasa*, TFC en psychologie, FPSE, UNIKIN, Kinshasa
- Delandere, G. (1970). Introduction à la recherche en éducation. Paris : Armand Colin.
- Desaulnier, MP. (2011). L'éducation sexuelle : fondements théoriques pour l'intervention, Montréal : nouvelle édition. <https://www.librairieduquebec.fr/livres/l-education-sexuelle-fondements-theoriques-pour-intervention-9782921696739.html>
- Dilorio, C., Pluhar, E., & Belcher, L. (2003). Parent-child communication about sexuality: A review of the literature from 1980–2002. *Journal of HIV/AIDS Prevention & Education for Adolescents & Children*, 5(3–4), 7–32.
- Doctissimo. (2019). En ligne www.troubleserectiles.com. Consulté le 17 Mai 2023.
- Grand maison, J. (1993). *Vive la famille*. Montréal : Fides.
- Gordon. T (1981). Enseignements efficaces. Québec : Bibliothèque nationale. https://books.google.ro/books/about/Enseignants_efficaces_enseigner_et_%C3%AAtre.html?id=Nfuh0QEACAAJ&redir_esc=y
- Institut Vanier de la Famille (2018). <https://institutvanier.ca/> consulté le 21 aout 2024
- Javeau, C. (1971). Enquête par questionnaire. Bruxelles : ULB. https://books.google.ro/books/about/L_enqu%C3%AAte_par_le_questionnaire.html?id=g6R50QEACAAJ&redir_esc=y
- Lamare, P. (1975). *Les secrets de l'amour*, éd Sdt 77190, Donnarie les lys, France. <https://www.abebooks.fr/P-Lanar%C3%A8s-Secrets-lamour-Pierre-Lanars/31975931177/bd>
- Larousse (2012). Paris : Larousse.
- Mpiolani, M. (1999). Comportement sexuel des adolescents scolarisé de 13 à 20 ans. TFC en psychologie, FPSE, UNIKIN, Kinshasa
- Mpubukulu Lutsemo, L. (1999). l'opinion des parents kinois sur l'éducation sexuelle des adolescentes, TFC, en psychologie, FPSE, UNIKIN, Kinshasa
- Nef. S (2015). Question-réponse <https://www.rts.ch/education/sante-et-medecine/corps-humain/2015/question/la-masturbation-a-t-elle-des-consequences-et-des-avantages-27669844.html> Consulté le 22 octobre 2024.

- Ngasala Idomika, J. (1997). Attitude des adolescents kinois envers la sexualité, TFC, en psychologie, FPSE, UNIKIN, Kinshasa
- Syllany, N. (1980). Dictionnaire de psychologie. Paris : Bardas.
https://archive.org/details/dictionnairedeps0000sill_n7j0
- Pavageau, W. (2014). Question de sexologie et de médecine générale. Consulté le 17 janvier 2024.
- UNESCO. (2018). International Technical Guidance on Sexuality Education: An evidence-informed approach (Revised ed.). UNESCO.
- Vikidia (2019). En ligne Fr. rapport sexuel.org. Consulté le 25 Mai 2024.
- Widman, L., Choukas-Bradley, S., Noar, S. M., Nesi, J., & Garrett, K. (2016). Parent-adolescent sexual communication and adolescent safer sex behavior: A meta analysis. JAMA Pediatrics, 170(1), 52–61.
<https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2015.2731>
- Wikipedia (2019) En ligne www. Rapport sexuel.Org. Consulté le 06 Mai 2023.
- Winnicott, D-W. (1981). L'enfant et sa famille. Paris : Payot.
<https://archive.org/details/lenfantetsafamil0000winn>
- Winnicott. D., (2019). Le relations parent-nourrisson. Com. Le 20 juin 2024.
https://bibliotheque.sceaux.fr/Default/doc/SYRACUSE/515750/la-relation-parent-nourrisson-donald-w-winnicott?_lg=fr-FR
- Yvon, D. (2019). En ligne www. fonction-père. Com. Consulté le 24 Mai 2024.